

# Amzer

JOURNAL CULTUREL DU PAYS DES ABERS - CÔTE DES LÉGENDES





## Sommaire

- 3 & 6 **Parlons de la pluie et du beau temps...  
Diwar benn an amzer...**
- 4 & 5 **Les légendes du Pays...**
- 6 & 7 **Pêcheurs de Goémon  
Gwerz ar Vezhinerien**
- 8 **C'était hier,  
amabilités entre paroisses**
- 8 **Stages B & B**



**Editeur :** Edition du Pays des Abers - Côte des Légendes  
Dépôt légal à parution

**Directeur de la publication :** Jean-Louis KERBOULL

**Rédacteur en chef :** Michel MULLER

**Comité éditorial et de rédaction :**

Michel MULLER, Yvonne MOAL, Hervé LOSSEC, Yannig BIGOUIN, Goulc'han KERVELLA, Odile HUMBERT, André OLLIVIER, Emmanuel LAOT, Annick SIMON, Solenn DOUGUET.

**Crédit photo :** Ti Ar Vro, Ar Vro Bagan, Ecomusée de Plouguerneau, Patrimoine et Environnement.

**Maquette :** ARTAO

**Impression :** Imprimerie de l'Atlantique / Concarneau

**Courrier et manuscrits à adresser à :**

AMZER / Agence de Développement du Pays des Abers - Côte des Légendes / Espace Kermaria / BP 18 / 29260 LE FOLGOËT / Tél. 02 98 89 78 44 / Fax 02 98 30 70 36 / E.mail : paysabers@wanadoo.fr

**Remerciements :**

Ce document a bénéficié du soutien de l'Union Européenne et de nos partenaires.

Nous remercions toutes celles et ceux qui ont, avec gentillesse et disponibilité, contribué à l'édition de ce numéro.



## Un Amzer zo Bet

Depuis 1999, **Amzer** porte son regard sur la culture, le patrimoine et la tradition de notre Pays des Abers - Côte des Légendes. Au fil des numéros déjà parus, son Comité de Rédaction a souhaité, par l'évocation de thèmes inscrits dans le passé ou le présent, inviter les uns à remonter le cours de leurs souvenirs et proposer à tous le désir d'approfondir leurs connaissances en cheminant à travers notre Pays, par la lecture et les échanges.

Des Mémoires de la mer (n°3) à la route des moulins (n°2), de la musique (n°5) au pays du Cheval (n°4), autant d'itinéraires pour vous inviter à découvrir la richesse de ce patrimoine sur les routes de celui-ci (n°7) de celles des algues (n°1) ou bien encore en marchant sur les pas de Saint Pol (n°6). Certains de ces numéros sont encore disponibles, notamment dans les offices de tourisme.

Pour sa nouvelle parution, **Amzer** vous propose en cette année de valorisation régionale des légendes, de partir à leur découverte. Sur notre seul territoire, nous en avons déjà recensé près d'une centaine. Y sont abordés également le tout nouveau spectacle d'Ar Vro Bagan "Pêcheurs de Goémon" présenté à Meneham, les stages de Breton de Ti ar Vro : B & B (ce qui signifie, comme chacun le sait *Bevañ e Brezhoneg* : Vivre en Breton).

Et, puisque **Amzer** c'est le temps, celui qui s'écoule :

**"Pep tra a dremen gant an amzer"**

"Tout passe avec le temps"

Ou bien celui qu'il fait ou qu'il fera. A propos du soleil (Heol), les anciens observaient :

**"Ruz pa guzh, gwenn pa sao, sur amzer vrao"**

"Rouge au coucher, blanc au lever, beau temps assuré"

Alors qu'à l'inverse :

**"Melen pa guzh, ruz pa sao, sur da vezañ glao"**

"Jaune au coucher, rouge au lever, sûr d'avoir de la pluie"

Ce sont donc les couleurs du temps qui ouvrent ce numéro.

Que tous ceux et celles qui ont consacré de leur temps et apporté leur passion pour permettre cette nouvelle parution en soient ici remerciés.

A chacun et chacune d'entre vous, le Comité de Rédaction souhaite une bonne lecture au cours d'un bel et bon été.

**Michel MULLER**

*Président de la Commission Culture Leader+*



**Les routes thématiques : une réalisation du Pays des Abers - Côte des Légendes en vente notamment dans les offices du tourisme (1,5€)**

**Couverture :** Illustration sculpture de COUTELLE (1992) : Victor HUGO - Plouguerneau

# Parlons de la pluie et du beau temps... Diwar-benn an amzer...



Le temps, le temps qu'il fait, le temps qu'il va faire, le temps qu'il aurait dû faire si les satellites et autres engins volants modernes n'étaient pas venus perturber la quiétude de notre ciel. Voilà un sujet de conversation quasi-inépuisable dans notre région où les cieux sont parfois...capricieux.

La météo est devenue une technologie de pointe mais aussi un véritable business à en juger l'intérêt que lui portent les médias. La sympathique grenouille, longtemps la spécialiste incontestée en la matière a été licenciée pour cause de résultats insuffisants et inconstants. Chassée de son bocal sans un mot de reconnaissance malgré des années et des années de bons et loyaux services, elle a été priée de remballer son échelle et renvoyée coasser dans la mare avec ses congénères.

Les prévisions météorologiques ont peut-être gagné en fiabilité mais elles couvrent un trop grand territoire, entend-on souvent. En effet, elles ne tiennent pas compte des fameux microclimats régionaux et surtout locaux. C'est bien connu, chez nous, dans notre Léon, il y a autant de microclimats que de communes voire même de quartiers - en particulier dès que l'on s'approche du littoral.

Je peux témoigner pour ma part, originaire d'un quartier à mi-chemin entre Lesneven et Plouider de la barrière symbolique que représente la butte de Plouider ou la côte du Salut certains jours de l'année. Très beau soleil d'un côté et brume épaisse de l'autre ou à l'inverse crachin d'un côté et ciel découvert de l'autre. Ça marche dans les deux sens, à part égale, chacun y trouve son compte, bon an mal an.

La météo ne sera sans doute jamais une science exacte malgré tous les progrès technologiques. Elle l'était encore moins, il y a quelques années. Les dictons bretons, nés de siècles d'observation attentive des humeurs de notre ciel avec aussi parfois des contradictions, ont aussi leurs limites lorsqu'ils évoquent le temps. Un proverbe, justement, ne dit-il pas : *Daou dra war an douar na gomandi ket, an amzer hag ar merc'hed* (Il y a deux choses sur terre que tu ne commanderas pas : le temps et les femmes).

La langue bretonne de tradition orale est très riche en proverbes de toutes sortes. La mémoire populaire a retenu des dictons, proverbes ou expressions joliment rimés. Ce sont parfois de petits chefs d'œuvres avec rime interne et rime finale, toujours faciles à mémoriser. De nombreux ouvrages traitent de ce sujet, véritable mine d'or pour les linguistes et historiens. Le dictionnaire des proverbes et dictons (*Krennlavarioù*), de Gwenole Le Menn, en recense une base de plus de 5000 sans tenir compte des variantes locales. Il faut y ajouter au

moins autant d'expressions (*Troioù-lavar*) imagées particulièrement savoureuses et bien senties.

Tout ce qui se rapporte au temps qu'il fait et à ses conséquences y occupe une bonne place. Logique pour une société essentiellement rurale pour laquelle l'expression "travailler dehors" était presque un pléonasme dans nos campagnes, il n'y a pas si longtemps encore. Quiconque restait à l'intérieur de la maison était malade ou fainéant, voire pire, couturier ou tailleur...

Chacun a aussi sa définition du beau temps. Selon les critères de la sacro-sainte météo officielle et nationale, il doit faire soleil dans un ciel sans nuage. Seule la présence du soleil semble être prise en compte. Pourtant, à un ciel bleu azur mais avec vent fort, on a le droit de préférer un ciel couvert, un temps doux sans vent, comme seule la Bretagne, en connaît le secret. Si c'est votre cas, vous n'êtes pas dans les normes, mais alors pas du tout, braves gens du Pays des Abers ou de la Côte des Légendes ! Car, alors, la télé annoncera à la France entière, rivée devant le petit écran à l'heure des journaux télévisés : ciel couvert, gris, voire maussade sur la Bretagne. Nombre de nos compatriotes, suivent, paraît-il, heure par heure, les prévisions météos à la télé ou à la radio, sans jamais se lasser. Etonnant, non ?

Nous avons aussi la mémoire courte, un penchant à l'auto flagellation.

Quel sale temps aujourd'hui, hein ! me disait quelqu'un en octobre 2003, le deuxième jour de pluie (et encore ce n'était qu'une douce petite bruine bienfaitrice, un véritable don du ciel) après 3 mois de presque canicule.

Et, si vous pestez après le mauvais temps persistant, restez optimiste, répétez comme l'humoriste Pierre Dac : "il vaut mieux qu'il pleuve aujourd'hui que lorsqu'il fera beau".

De toute manière, même s'il fait très beau, très longtemps, trop longtemps ou à une période de l'année non habituelle, il y aura certainement un pisse-vinaigre pour vous dire :

On va payer ça un jour ! En référence, sans doute à la sentence bretonne "An amzer n'eus ket e bar d'en em bakañ". Littéralement : Le temps n'a pas son pareil pour se rattraper.

H.L.



**C** En cette année 2005, nos légendes ressurgissent telle la source jaillit de la roche. Les causes sont multiples. Au delà de la soif de chacun de rechercher ce qui est au plus profond de la culture et de la tradition de nos terres bretonnes, en ces temps de modernisme débridé il est une convergence d'opportunités :

- C'est bien sûr le succès du feuilleton télévisé Dolmen pour lequel quelques vues ont été tournées sur notre côte, près de Pontusval, à Brignogan et au château de Kerouartz à Lannilis. Il mêle quelques éléments de la tradition orale avec d'autres issus de la fertile imagination des scénaristes du film.
- C'est aussi le thème de valorisation de la Bretagne choisi pour cette année par le Comité Régional du Tourisme.
- C'est enfin la volonté du Pays des Abers et de la Côte des Légendes de mettre en lumière la richesse et la diversité de ce qui est attaché à nos sites, nos monuments ou à un épisode de la vie de ceux qui nous ont précédés.

Pour vous inviter à retrouver l'une de ces facettes de la tradition orale très riche sur notre territoire, où l'on a déjà recensé près d'une centaine de légendes, Amzer vous invite à partir à leur découverte.

La carte ci-contre évoque quelques-unes d'entre elles, soixante cinq panneaux en lave émaillée jalonnent vos itinéraires. Placés auprès de sites ou de lieux remarquables, ils illustrent une partie des légendes de tradition religieuse ou païenne qui participent au patrimoine culturel du territoire sur cette Côte des Légendes mais aussi à l'intérieur des terres.

Pour prolonger vos découvertes le fascicule "Entrez dans la légende - War roudoù ar mojennoù" (disponible dans les offices de tourisme) vous propose, mois après mois, l'ensemble des animations du Pays centrées sur cette thématique.

Enfin, pour approfondir vos recherches, de nombreux ouvrages existent tel "Récits et légendes de la Côte des Légendes" d'Edmond Souffler et bien d'autres que nous vous invitons à découvrir en librairie et en bibliothèque.

Bon séjour à tous au Pays des Légendes

M.M. & Y.M.

## LA BAIE DES ANGES

Une princesse que l'on appelait la "Princesse sans prénom" avait dû s'enfuir de sa demeure devant la jalousie de son mari. Elle se retira dans un bois. Un jour, le comte Even vint chasser dans ce bois et, au lieu de gibier, il découvrit la "Princesse sans prénom". Il s'apprêtait à faire souffrir la vertu de cette dame quand deux anges survinrent et recouvrirent la princesse de leurs ailes. Une voix fit connaître au Comte que celle qui était là était la femme de l'un de ses vassaux. Alors, le Comte la ramena à son époux. Tous deux décidèrent d'y bâtir un château qu'ils appelèrent "le château de la Baie des Anges".

## LE STATÈRE D'OR

Le plus beau musée du monde est sous les flots. La mer est pavée d'épaves. Le plus grand cimetière du monde marin est là sous vos yeux. Mais écoutez plutôt cette histoire qui n'est pas inventée. En 1960, dans les algues ramassées sur les rives de l'Aber Benoît on a trouvé une pièce d'or. C'était un statère d'or datant du premier siècle av. JC. Sur l'une de ses faces est représenté Zeus roi des Dieux, sur l'autre Nike, déesse de la victoire. Parmi les laminaires, cherchez ... Vous trouverez peut-être une drachme d'argent ou un statère d'or !

## TOLENTE CITADELLE

Lors de la construction d'un pont sur l'Aber... vint chercher se... sur la grève de... fut détachée du... situait Tolente, célèbre pour la... port, ses richesses... Pol Aurélien y d... symbole de la d... Tolente. Loin de... les villageois se... plus chaque jour... Dieu frappa : la... engloutit la ville... n'en resta plus r...

# Les légendes du Pays...

ET SA  
E DE PIERRE

uction de son  
Vrac'h, le diable  
s blocs de pierre  
ilia, et l'île Vierge  
continent. Là se  
a magnifique,  
beauté de son  
es et son luxe.  
écapita un dragon  
ébauche de  
se soumettre,  
perdirent un peu  
r. Le châtimeant de  
mer se souleva et  
e toute entière. Il  
ien.

"LES PIERRES AUSSI ONT  
LEURS NAUFRAGES"

C'est le village des naufrageurs,  
formé de basses chaumières de pierre,  
protégées par d'énormes rochers.  
Meneham nous plonge dans l'étrange  
ambiance des pilleurs d'épaves qui attiraient  
à la côte des navires chargés de précieuses  
marchandises par des feux allumés sur la  
grève ou des fanaux suspendus aux cornes  
des vaches. Légende ou réalité ? Les deux se  
confondent sans doute un peu. "Le vent du  
Nord amène les épaves à la côte."

LES NEUF FILLES  
DE BRIGNOGAN

Elles s'avancent sur la lande, les neuf filles  
de Brignogan vêtues de leurs plus beaux  
atours...Châles et tabliers brodés, robes de  
brocart rouge.  
Vers une ferme écartée, un très vieux prêtre  
va porter le viatique à un mourant.  
Elles s'en viennent les neuf filles. Elles  
chantent, elles dansent, peut-être n'ont-elles  
pas entendu la petite clochette, ni vu la petite  
flamme signe de la présence de l'hostie.  
Mais elles ne chanteront plus, elles ne  
danseront plus les neuf filles de Brignogan, par  
la colère du ciel, elles sont changées en pierres  
dans une grande rigidité. Vous les verrez à  
Brignogan ces statues de pierre.



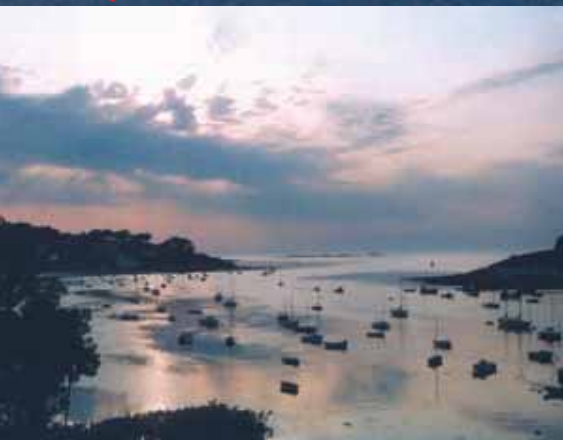
BARQUES DE PIERRE / BARQUES D'OMBRE

Ils s'en venaient du Nord, d'Irlande, de Cornouailles, ces moines  
obscurs, princes de l'église.  
Leur esquif était une auge de pierre, il pouvait même être un rocher  
– mais il flottait, plus obéissant que les dauphins – et se dirigea  
vers la côte Nord qui serait un jour le Finistère.  
Et, si vous y trouviez une auge de pierre : elle servait peut-être  
d'embarcation à l'un de ces saints venus en terre bretonne, alors  
Armorique, pour annoncer son destin religieux et mystique.

LA LÉGENDE DE SALAÛN

La légende raconte qu'au XIVème siècle vivait à l'emplacement  
actuel du Folgoët un pauvre innocent du nom de Salaün, orphelin,  
pauvre et handicapé. Il ne se nourrissait que de pain mendié et  
trempé dans l'eau de la fontaine et il répétait sans cesse "Ave  
Maria". A sa mort, il fut enterré là où il avait vécu. Un lys poussa  
sur sa tombe, sur les pétales de ce lys, on pouvait lire "Ave Maria",  
écrit en lettres d'or. A l'annonce de ce miracle, la foule se pressa en  
ce lieu. Le duc Jean V y fonda une collégiale en utilisant la pierre de  
Kersanton pour la statuaire.

## ...PARLONS DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS ... DIWAR-BENNAN AMZER...



### TRO-LAVARIOÙ : EXPRESSIONS

**"Ar Pagan en deus lakeet e voned glaz."**  
Soit : "Le Pagan a mis son bonnet bleu."

Les habitants du pays Pagan\* historique se singularisaient autrefois par le port d'un bonnet bleu, à mi-chemin entre le bonnet de nuit et le bonnet phrygien. Voilà ici une belle métaphore pour décrire, vue de Lesneven par exemple, une échappée de bleu du côté de la mer, comme il en vient souvent sur la côte par vent de Nord-Ouest dans un ciel chargé de nuages. Un bon présage : le ciel va se découvrir dans les heures à venir.

\*Pagan : paysan et interprété en païen, par extension.

Le pays Pagan (*Ar Vro Bagan*) est aujourd'hui le nom donné à la partie littorale du Nord-29, comprise entre l'Aber Wrac'h et la rivière La Flèche et délimitée au sud par la Grande Côte (Côte du Salut). Mais historiquement, seules les communes de Kerlouan, Plounéour-Trez (puis Brignogan), et Goulven en font partie. On y ajoute quelquefois Plouider pour sa toute petite bande littorale, et plus récemment Plouguerneau et Guissény pour leurs affinités avec les Paganiz.

### ALLONS DANS LE PAYS DES ABERS...

**"Trouz ar mor e Pont Krac'h  
Glaog hag avel ken a gac'h !"**

"Bruit de mer à Pont Krac'h  
Pluie et vent à chier !"

Désolé, mais c'est la seule traduction en français que j'ai à vous proposer. J'aurai peut-être pu dire "à satiété" ? En breton l'expression n'est pas grossière.

Si l'on entend le bruit de la mer à Pont Krac'h, lieu situé à l'extrémité sud-est de l'Aber Wrac'h, le vent vient forcément de l'Ouest-nord-ouest, c'est-à-dire du "trou à pluie".

Le Pont Krac'h est aussi appelé Pont An Diaoul, le pont du diable.

La légende affirme qu'il a été construit par le diable lui-même, suite à un marché douteux avec un meunier du coin.

### KRENNLAVARIOÙ : DICTONS

#### LES MOUTONS ET LES VACHES

**"Pa dro an deñved da saout,  
e vez glao da gaout."**

Soit littéralement : Quand les moutons deviennent des vaches, il y aura de la pluie (sans tarder).

Ce qui signifie : Le passage d'un ciel moutonneux (cumulus blancs) à de gros nuages, annonce la pluie toute proche.

Ce dicton, bien connu, n'a jamais été pris en défaut, semble-t-il, ni sur la côte ni dans les terres.

La langue bretonne, pleine d'humour et de finesse, a aussi composé d'autres proverbes liés au temps pour tourner en dérision, voire par l'absurde, la prétendue infaillibilité des anciens dans ce domaine. Ces mêmes proverbes s'emploient aussi, bien à propos et dans un autre genre, pour gentiment et poliment envoyer *strakal brulu* (éclater des digitales) - en français, envoyer paître - un bavard qui vous assène des évidences, vous abreuve de vérités de La Palice, enfonce des portes ouvertes.

Vous avez le choix parmi quelques proverbes malicieux et bien construits :

#### Celui-ci bien connu de bretonnants :

**"Pa vez erc'h war an douar  
Ne vez na tomm na klouar"**

"Quand la neige est sur la terre  
Il ne fait ni chaud ni tiède"

#### Ou un autre, plus railleur encore :

**"An almanag ne lavar ket gaou  
Pa vez erc'h 'vez wenn an traoù  
Pa vez glao e vez meur a boullou  
Ha pa vez avel e fich ar bodoù"**

"L'almanach ne ment pas  
Quand il neige tout est blanc  
Quand il pleut il y a beaucoup de flaques  
Quand il vente les buissons s'agitent"

H.L.

#### Quelques ouvrages conseillés aux lecteurs intéressés par les dictons bretons locaux :

*Le bruit de la mer* (Per Pondaven/Yann Riou)  
*Dis-moi comment ils parlent* (Skolig al Louarn)  
*Dictionnaire des dictons et proverbes bretons* (2 tomes) Gwenole Le Menn.  
*Lavaroù ha Krennlavaroù brezhonek* (édition Sav Heol/Rennes)

### "PECHEUR DE GOEMON" D'YVONNE PAGNIEZ

Jean OGOR, leader des goémoniers.

Plus qu'un roman, "Pêcheur de goémon" est un véritable document ethnologique sur la vie des goémoniers à Plouguerneau et leur pérégrination dans l'archipel de Molène dans les années 30. Bien loin d'un regard folklorique et condescendant, Yvonne Pagniez est venue à la rencontre des goémoniers de Plouguerneau en vivant deux semaines dans la famille de Jean Ogor en 1938.

Jean OGOR (1881-1958) reste toujours un personnage toujours bien connu dans le milieu goémonier des Abers et du pays Pagan. Installé dans l'ancien quartier de Trolouc'h près du port du Korejou à St Michel en Plouguerneau, il est le fondateur du syndicat des goémoniers dont il a longtemps été le porte parole pour défendre une profession alors en voie de reconnaissance. Une bonne partie de sa vie a été consacrée à tenter de rassembler la communauté afin de défendre ensemble les intérêts des goémoniers face aux industriels, aux "usiniers", comme ils étaient appelés. Respecté pour sa droiture, "Jean la pipe" a donné beaucoup pour la profession. Il se rendait fréquemment à Paris en train et, l'anecdote où il a interpellé le Ministre de la Marine Marchande de "belle moule" est restée dans les mémoires. Le premier bateau expérimental goémonier avec un skoubidou hydraulique mis à l'eau en 1967 porte le nom de Jean OGOR.



On imagine parfaitement Yvonne Pagniez observer la famille OGOR composée de 9 enfants et écouter en toute humilité Jean lui parler de son travail et de ses projets. Son livre décrit avec détails nombre de pratiques des gens de la côte comme la pêche au guet pour le mullet sur les rochers de St Michel en Plouguerneau ou la récolte de goémon noir et les travaux des champs.

Il est le fruit d'une situation improbable : une femme de bonne famille, héritière de sucriers du Nord, à l'écoute d'un goémonier du Korejou leader syndical, dans le dessein vénérable de lui rendre hommage à lui et à sa profession. C'est l'histoire de la rencontre entre un goémonier qui voulait se battre pour sa communauté et faire avancer la solidarité et de l'autre d'un témoin de son environnement hors du commun qui ose, pour le comprendre et en témoigner, aller là où se passe l'action des hommes comme celle de la nature.

Y.B.

# PECHEURS DE GOEMON

GWERZ AR VEZHINERIE

**LA PIÈCE :** Adaptée de "pêcheur de goémon" roman d'Yvonne PAGNIEZ, édition PLON Paris 1939, avec l'aimable autorisation de M. Yves PAGNIEZ, fils de l'auteur.

## L'histoire

### PREMIÈRE PARTIE

Jaïg un jeune paysan goémonier du Pays Pagan, fiancé depuis quelques mois seulement a appris au café que Jeanne-Yvonne, sa promise hésite entre lui et un marin de la Royale. Est-ce vrai ou est-ce un ragot ? Il est dans le doute. On le voit vivre au quotidien et ressasser souvenir et rancœur, en proie souvent à un délire, hésitant entre le suicide et l'assassinat des deux amants présumés.

On assiste à des scènes de travail des goémoniers et pêcheurs paysans : la coupe des laminaires à partir du sloop goémonier, les femmes coupant les laminaires à sec et les portant sur leur dos vers la dune, le déchargement du bateau dans la charrette, le séchage, le ramassage précipité sous un grain, les goémons d'épaves dans la grève, le partage... Les travaux à la ferme en hiver et au printemps... Les drames de la mer, la tempête, les naufrages... Les marchands ambulants, la vie quotidienne dans la maison de ses parents, la veillée le soir, les confidences à sa mère, les frères et sœurs à la ferme, à l'école... Des souvenirs émergent la première rencontre avec Jeanne-Yvonne sa fiancée, le pardon de St Michel, le bal au café, la foire de Plouguerneau... Persécuté par le doute, il décide de partir aux îles avec Maël son cousin qui a perdu son matelot.

**BUHEZ HA LABOUR AR VEZHINERIE ER VRO BAGAN**

### DEUXIÈME PARTIE

Elle se situe sur l'îlot de Kemenez, dans l'archipel de Molène. On verra y vivre les deux communautés qui parfois se rencontrent : les fermiers et domestiques de l'île et les goémoniers migrants.

On assiste à l'arrivée des goémoniers sur l'île, à la vie quotidienne des migrants, déchargeant le goémon, le mettant à sécher, le brûlant dans les fours à soude,

le démoulage des pains de soude, leur transport à l'usine, le dimanche à l'île, le départ des migrants au début de l'automne.

Ce séjour de Jaïg sur l'île est émaillé de drames de la navigation, et des souvenirs douloureux de Jeanne-Yvonne et de sa famille. D'idylle aussi avec une autre femme.

A la fin de la saison, Jaïg décide de rester sur l'île et d'y partager la vie misérable des domestiques de la ferme.

**Ar vezhinerien deuet da hañviñ e Kemenez Vihan etre miz meurzh ha miz here**

### TROISIÈME PARTIE

C'est l'hiver dans l'île de Kemenez. Et c'est une descente aux enfers pour Jaïg qui finira par se ressaisir "Maintenant c'est l'hiver. Depuis trois mois Jaïg ramasse le goémon d'épave pour la mère Tanguy".

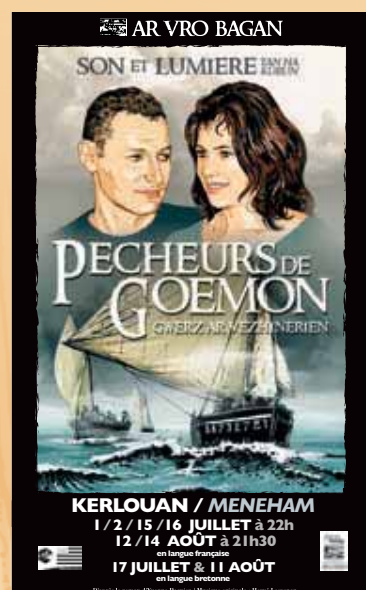
On fait connaissance de ses compagnons de misère. "De pitoyables débris, ces domestiques goémoniers que les gens de la côte appellent "les chevaux des îles". La vie quotidienne à récolter le goémon d'épave, la veillée, la violence des dimanches, où l'alcool rend fou les domestiques, les souvenirs de sa fiancée, de sa mère, son père, ses frères et sœurs, la mort d'Ugène, les souvenirs d'enfance de ces brutes au cœur tendre.

Jaïg appelé au chevet de sa mère mourante quitte l'île une nuit d'hiver. Son bateau se fait happer par un bâtiment de guerre et Jaïg disparaît dans les flots...

La fin est sinistre, elle peut être rendue plus optimiste par le rêve qu'il fait d'un amour reconquis, d'un nouvel espoir pour lui et Jeanne-Yvonne.

**Buhez kalet meveled Kemenez vras e-pad ar goañv**

GK



## C'était hier, amabilités entre paroisses



D'une rive à l'autre de l'Aber Benoît, géographie humaine.

Jusqu'au milieu du XXème siècle, les saint-pabusiens ont utilisé des expressions qualificatives pertinentes pour désigner les habitants des communes voisines, certaines importées, d'autres de création locale.

D'abord chez eux, ils font bien la distinction entre ceux de *Penn Al* et ceux de *Penn Man*, de l'aut'bout (sic) à ce bout-ci, les premiers étant appelés aussi "*Paotred ar c'hezeg lard*" ou "gens de terre aux chevaux gras", les seconds "*Paotred ar chikad butum*" ou "gens de mer chiqueurs de tabac". Les uns et les autres auraient un nom commun exclusif utilisé par les citadins : les "*gast a c'hast*".

Pour ménager les susceptibilités toujours vivantes, on oublierait les surnoms qui accompagnent nos familles d'une génération à l'autre ; il est moins risqué de commenter ici ceux qui sont attribués aux populations.

Ainsi, de la cale du Passage à la cale du Treiz, par dessus un Aber Benoît paisible, on s'invectait ; les saint-pabusiens reprochant à leurs voisins d'en face leur clocher mal fini :

**"Tour Landeda zo chomet da vega, Beget eo, nemet chomet teo."**

"Le clocher de Landeda est resté inachevé, Il est pointu, mais resté gros."

Ceux-ci s'attaquant au physique des saint-pabusiens et saint-pabusiennes :

**"Pennou braz, rêriou du eur gevvidenn en o fenn."**

"Grosses têtes, derrières noirs une araignée dans la tête."

Les lannilisiens traînent le lourd qualificatif de "*Moc'h Lanniliz*" les "cochons de Lannilis" ; appellation ancienne provenant probablement des querelles de frontière maritime avec la paroisse de Broennou, et rien d'autre...

Quant à nos amis de Tréglonou, ce sont des "*Lac'h laou*" tueurs de poux, non pas les petites bêtes indésirables qui habitent parfois le cuir chevelu, mais des petits crustacés appelés crevettes, de morphologie semblable et spécialité des pêcheurs de ce petit port.

Le tac-tac bruyant du moteur de leurs bateaux résonnant sur les rives de l'aber, avant le lever du soleil, a indisposé plus d'un riverain de Saint Pabu contre ces *lac'h laou* insomniaques.

Les hauteurs de Plouguin au bord de l'aber sont habitées par des "*menezaded*" ou gens de la montagne. Le terme toujours couramment utilisé s'applique maintenant aussi pour désigner les gros fermiers locaux du plateau intérieur.

Légèrement détaché de l'Aber Benoît, Ploudalmézeau est le domaine du "*teiloig Gwitalmeze*" qu'on appellerait aujourd'hui "frimeur".

Le chef-lieu du canton a reçu dans les années 60-70 une colonie d'immigrés de Saint-Pabu, las d'un milieu "plouc" et désireux de vivre dans une

ambiance de ville, loin des chemins boueux et des travaux des champs.

*Plougerne c'hast* : c'est l'appellation à l'origine attribuée aux pêcheurs de pioca de Plougerneau, envahisseurs de nos estrans une fois les leurs rasés, gratteurs de cailloux de haut niveau, cueillant des deux mains, ils sont restés au large un certain temps par courtoisie. Puis, petit à petit, ils se sont approchés des champs plus productifs à terre de Trévoc'h ; dès lors, des locaux ont commencé une guerre de dissuasion pour chasser l'occupant, encerclement innocent, tactique de la terre brûlée, largage discret des orins de mouillage des canots échoués, qui partent à la dérive au premier flot.

E.L.



## Stages B & B

Parmi les projets qui ont bénéficié du soutien du programme européen Leader+ en 2004, figurait une initiative originale intitulée : "Création d'un séjour linguistique en breton dans le Pays des Abers - Côte des Légendes".

Nous avons voulu en savoir plus en rencontrant Hervé Lossec, président de Ti Ar Vro, porteur du projet.

**- Hervé, présentez-nous votre association**

Créée en 2000, l'association Ti Ar Vro Bro Leon (La maison du Pays du Léon) est installée à Lesneven dans les locaux de la Maison d'Accueil au-dessus du Musée du Léon.

Elle a pour objet : la promotion de la langue et de la culture bretonne.

A longueur d'année, Ti Ar Vro propose directement de multiples activités (cours, causeries hebdomadaires, interventions dans les écoles bilingues, théâtre, traductions, etc...) et apporte son soutien logistique aux nombreuses associations culturelles locales qu'elle fédère dans la région.

**- Pourquoi cette initiative ? Quel public est visé ?**

L'idée de proposer des stages en breton (B&B) part d'un double constat :

- D'un côté, de nombreux étudiants bretonnants en fac, organismes de formation ou cours du soir.
- De l'autre, un environnement dense de bretonnants de langue maternelle dans la région du Pays des Abers - Côte des Légendes.

L'objectif est donc de relier les deux bouts de la chaîne que l'histoire a rompue, en proposant des séjours linguistiques dont l'originalité est d'accueillir les apprenants dans des familles bretonnantes de la région.

Le projet a reçu tout de suite un accueil enthousiaste auprès du public visé.

Les premiers séjours se sont déroulés durant les vacances de Pâques 2004, sur deux semaines consécutives (du 18 au 23 avril et du 12 au 18

avril). Ils ont réuni 42 personnes au total, d'une moyenne d'âge de 45 ans. Parmi eux, seulement 11 bretons. Les autres venaient de diverses régions ou villes de France (région parisienne, Nord, Lyon, Rouen, Nantes...) mais aussi de l'étranger (1 Belge, 1 Suisse, 1 Gallois et même 1 Canadien de Vancouver situé à plus de 15000 km de chez

(le gîte et le couvert). Tout en faisant dans le même temps un clin d'œil au fameux B&B anglais.

**- Quel en est le principe ?**

Immersion totale en langue bretonne pendant une semaine. Cours le matin, déjeuner en commun, activités diverses l'après-midi avec découverte du pays, le plus souvent en compagnie des familles d'accueil et le soir hébergement dans ces mêmes familles. Et aussi impliquer au maximum ces dernières dans les différentes activités de la journée pour renforcer les liens et les échanges.

**Avez-vous atteint vos objectifs ?**

Nous avons dépassé l'objectif de 25 stagiaires qui a servi de base de calcul initial au projet. Je vois aussi qu'en 2005 plusieurs anciens de 2004 se sont réinscrits ou ont fait venir des amis, ce qui est très bon signe. Je pense que la vitesse de croisière sera atteinte dans 2 ans et que les effectifs augmenteront progressivement. La demande est forte et notre action commence à être connue et reconnue. En effet, Ti Ar Vro a été primée :

- Dans un premier temps par le Conseil Régional à Rennes en mai 2004 dans le cadre des "Prix régionaux de l'avenir de la langue bretonne"
- Puis en février 2005 par FR3 Ouest à Perros-Guirec lors de l'émission télévisée "Priziou Fr3" dans la catégorie : meilleure initiative 2004 pour la langue bretonne.

Mais il y a aussi l'autre volet qui nous tient à cœur :

Rendre les gens du pays fiers de leur langue, les inciter à transmettre leur savoir, tout simplement à utiliser davantage leur langue maternelle dans la vie de tous les jours et leurs loisirs. Quand ils voient l'intérêt que portent tant de personnes, d'origines et de milieux divers, à une langue qui a été si malmenée et frappée d'interdits, ils se posent réellement des questions.

H.L.

Contact : Ti Ar Vro Bro Leon / 02 98 83 30 41

nous !). C'est via internet que nous avons recruté les 2/3 des stagiaires. Certains d'entre eux ont prolongé leur séjour ou sont revenus en famille revoir leurs hôtes pendant l'été. C'est un plus pour notre pays touristique.

**- Pourquoi l'appellation "Stages B&B" ?**

Il était difficile de faire plus court ! En fait, ce sont les initiales de "*Bevañ e Brezhoneg*" (Vivre en breton), de "*Brezhoneg Bemdez*" (du breton tous les jours) par exemple, mais aussi de "*Boued ha Bod*"